



ENTREPRISES

Luca de Meo simplifie la gouvernance de Kering

LUXE

En raccourcissant la chaîne de direction, le nouveau patron du groupe de luxe met fin à une organisation de transition.

Francesca Bellettini devient PDG de Gucci et Jean-Marc Duplaix reste chargé des opérations.

Philippe Bertrand avec Virginie Jacobberger-Lavoué

Il n'aura fallu attendre que deux jours après son entrée officielle en fonction, lundi 15 septembre. Luca de Meo a annoncé mercredi que Francesca Bellettini prenait le poste de PDG de Gucci, la marque phare en perte de vitesse du groupe de luxe. Elle remplace Stefano Cantino.

Dans le même temps, Jean-Marc Duplaix est nommé directeur des opérations. Les postes de directeur général adjoint de Kering qu'occupaient Francesca Bellettini et Jean-Marc Duplaix sont supprimés. La gouvernance de l'entreprise de la famille Pinault perd ainsi une strate. Lors de l'assemblée générale du 9 septembre, François-Henri Pinault (qui reste président) avait évoqué « des nominations à des postes clés d'ici à la fin de l'année ». Cela n'a pas traîné.

« A ce moment charnière pour le groupe, j'entends mettre en place une organisation simplifiée et plus claire et m'appuyer sur les meilleurs talents pour diriger nos maisons. Gucci, fleuron du groupe, mérite toute notre attention, et Francesca, l'une des dirigeantes les plus expérimentées et les plus respectées du secteur, va lui apporter le leadership et la rigueur nécessaires pour remettre la

marque à la place qui est la sienne », a déclaré Luca de Meo dans le communiqué publié.

C'est bien le nouveau directeur général qui procède aux nominations. Mais c'est le plan de François-Henri Pinault, le président et propriétaire, qui se déroule. « FHP » a quitté ce 15 septembre la direction exécutive de Kering après vingt-deux années d'exercice, à l'âge (63 ans), ou presque, auquel son père François lui avait cédé les rênes.

Une succession préparée

Sa décision « personnelle » de préparer sa succession remonte à 2019. La crise du Covid a freiné le processus, qui a débuté en 2023 avec la nomination de deux directeurs généraux adjoints – Jean-Marc Duplaix, chargé des opérations et des finances, et Francesca Bellettini, ancienne PDG de Saint Laurent, chargée des marques.

Au même moment, François-Henri Pinault a envoyé à Milan son éternel bras droit et directeur général délégué, Jean-François Palus, au chevet de Gucci, dont la chute avait commencé, après les années de succès du flamboyant créateur Alessandro Michele. Il savait que son camarade de promotion à HEC et ami ne ferait pas le chemin retour vers Paris. C'est pour cela qu'il a nommé deux directeurs généraux adjoints.

L'une, Francesca Bellettini, avait connu le succès chez Saint Laurent, belle endormie dont elle a multiplié les ventes par six. Ancien directeur financier, Jean-Marc Duplaix a toujours beaucoup œuvré à la mutualisation et l'optimisation des fonctions transversales : logistique, informatique, etc. Aux yeux de François-Henri Pinault, la création de ces deux postes de directeurs

généraux adjoints assurait la transition entre le départ de Jean-François Palus (à Florence, puis définitif) et la nomination d'un directeur général de plein exercice, ni délégué, ni adjoint.

La transition est terminée. « La situation actuelle [...] renforce notre détermination à agir sans délai », avait déclaré le nouveau directeur général le 9 septembre. Les rênes raccourcissent et les orientations du nouveau patron parviendront plus vite aux marques. Les parties prenantes l'attendaient. « Nous voyons moins l'utilité de deux directeurs généraux adjoints », écrivait dès juillet l'analyste de Bernstein, Luca Solca. « La succession de François-Henri Pinault est faite », concluait-il.

« Aller de l'avant »

« Je suis très fière de prendre aujourd'hui la responsabilité directe de Gucci, l'une des maisons de luxe les plus emblématiques au monde. Je me réjouis de travailler sous la direction de Luca de Meo, dont le regard innovant et ouvert nous incite à aller de l'avant », a déclaré dans le communiqué la nouvelle PDG de la maison florentine, dont la nomination était pressentie depuis cet été.

Agée de 55 ans, Francesca Bellettini a rejoint Kering en 2003. A partir de 2008, elle a dirigé le merchandising chez Bottega Veneta. Elle a pris véritablement son envol chez Yves Saint Laurent, à partir de 2013, soit sur la fin des « années Hedi Slimane » puis avec Anthony Vaccarello. Elle a permis à la marque parisienne de franchir le cap du milliard d'euros dès 2017.

A son arrivée chez Kering, elle a été directrice adjointe du merchandising de Gucci, où elle revient donc. Avant d'intégrer le luxe, cette

diplômée de l'université Bocconi – comme Luca de Meo –, a commencé sa carrière à Londres chez Goldman Sachs. Elle a confié avoir été happée par la mode lorsqu'elle est devenue responsable des opérations de Helmut Lang, maison

acquise par le groupe Prada en 2004. Elle a participé à la nomination à la tête de la création de Gucci du Géorgien Demna, qui présentera le 23 septembre quelques-unes de ses premières pièces. La

complémentarité du tandem Bellettini-Demna est la clé de la relance de Gucci. ■

